

OS VŒUX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Il est nécessaire de commencer, et de l'œuvre de maintenant. Ainsi que nous y conviendrait tous ceux qui ont la responsabilité de l'avenir national, travaux de suite, et avant tout, un redressement moral du pays. Reste à venir par surcroît. Restons plus fermement que jamais attachés à la liberté, à cette liberté sans laquelle la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. Libérée pour tous les Français, qui servent la France et cela sans distinction de costume. Et si des lois édictées en des jours de folie antérieurement mettent encore d'injustes restrictions à la liberté, pour une catégorie de citoyens, qu'on abroge ces lois iniques qu'on donne enfin un statut légal à nos religieux et à nos religieuses ! Aimons la justice aussi, celle qui doit régir nos rapports sociaux, et celle qui doit être entre patrons et ouvriers une collaboration réelle dans les pratiques de justice et de compréhension mutuelle. Si la paix sociale devenait une réalité, en France, l'économie nationale connaîtrait un âge de renouveau et un avenir meilleur serait assuré à la production et au prolétariat. Dans nos vœux, la famille occupe évidemment une place de choix. Après des années de propagande et d'efforts, l'éducation a obligé les pouvoirs publics à occuper d'elle. Oh ! bien timidement d'abord et par des mesures qui ne répondaient nullement aux réalités urgentes. Enfin, la question familiale est maintenant officiellement inscrite à l'ordre du jour du Parlement. Il faudra qu'on s'occupe sérieusement de lui donner, sur le terrain gouvernemental, des solutions satisfaisantes. Ne perdons pas de vue cependant que c'est dans le redressement moral du pays que se trouve le secret d'une renaissance de la famille et d'un accroissement normal de la population. Et puisque nous parlons de la famille, il nous soit permis, en terminant, de féliciter nos lecteurs du « Journal de Roubaix », qui forment une grande famille, nos vœux les meilleurs de bonheur, de santé et de prospérité pour eux et pour tous ceux qui leur sont chers.

L. D.

BARCELONE

le président de la République recevant le nouvel ambassadeur de France M. Jules HENRY proclame « sa foi dans une paix nationale, une paix espagnole d'hommes libres »

Barcelone, 31 décembre. — La remise des lettres de créance du nouvel ambassadeur de France, M. Jules Henry, a vu dérouler le cérémonial d'usage. Une puissante automobile qui arborait le fanion de la présidence de la République, est allée chercher M. Jules Henry à l'ambassade de France. Enroulé d'un escadron de la Garde républicaine en grand uniforme, l'ambassadeur a été conduit au château de Ferranols, où attendait le président de la République, M. Manuel Azana. La cérémonie avait été arrêtée sur tout le parcours qui empruntait le cortège. Après la remise des lettres d'accréditation auprès du président de la République, l'ambassadeur de France a été accompagné à l'ambassade avec le même cérémonial. C'est la seconde fois depuis le commencement de la guerre actuelle qu'un nouvel ambassadeur est accrédité auprès du gouvernement républicain. En remettant ses lettres de créance au président Azana, M. Jules Henry a tenu de tout cœur que le peuple espagnol soit bientôt rendu à son destin véritable. Il estime qu'entre les deux grandes démocraties, il y a place pour une collaboration confiante. Le président de la République a répondu en formulant les vœux les plus sincères pour les deux peuples. Il a proclamé sa foi dans une paix nationale, une paix espagnole d'hommes libres pour un peuple libre.

Où en est la question des relations de la Belgique avec l'Espagne

Bruxelles, 31 décembre. — De nouvelles protestations s'élevèrent dans le parti catholique contre le tentateur approuvé à appliquer la solution décidée par M. Spaak, il y a deux mois. Le retard proviendrait du fait que des parlementaires socialistes voudraient que l'on s'occupe d'abord de la situation économique et commerciale, à savoir que le général Franco veut reconnaître au début de la Belgique des droits plus étendus. Pour concilier les choses, M. Spaak a proposé la formule suivante : « envoi par agent chargé et principalement d'établir des relations commerciales ». Cette formule qui vient d'être envoyée au général Franco.

Rome et Berlin LE FRONT ITALO-ALLEMAND est « compact, formidable et invincible », écrit-on à Rome

où l'un des organes du régime accuse, en outre, le Pape « de solidarité avec les pires ennemis de l'Eglise... »

Rome, 31 décembre. — La phrase du message du chancelier Hitler au peuple allemand relative aux engagements de l'Allemagne vis-à-vis de l'Italie est mise en vedette par la presse italienne qui exalte à ce propos la solidarité italo-allemande. « Le Giornale d'Italia » met en relief que l'année qui s'achève a vu s'affirmer la politique des pays de l'axe. Le journal écrit que la tâche que s'est imposée l'Allemagne est celle qui consiste « à se faire ouvrir des voies à son expansion » et que l'Italie est poussée par les mêmes besoins et est animée des mêmes besoins qu'elle. « Les déclarations d'Hitler disant que les engagements de l'Allemagne vis-à-vis de l'Italie sont précis et inviolables constituent un avertissement à ceux d'entre nos ennemis de France qui espèrent voir s'affaiblir l'axe et pouvoir écarteler les problèmes qui sont, désormais, imprononçables des compensations promises à l'Italie en 1915. Le discours d'Hitler montre que le front italo-allemand est compact, formidable et invincible. »

Les attaques contre le Saint-Siège Les critiques élevées contre la politique du régime par de hauts prélats italiens dont notamment, le cardinal Schuster, archevêque de Milan, et Naselli Rocca, archevêque de Bologne, inspirent un article menaçant au « Regime Fascista ».

En Allemagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

L'allocution radiodiffusée du docteur Gobbels Berlin, 31 décembre. — Le docteur Joseph Gobbels, ministre de la propagande du Reich, qui avait été empêché pour des raisons de santé de faire le discours traditionnel de Noël, a prononcé samedi soir, l'allocution de nouvel an radiodiffusée par tous les postes allemands. Cette manifestation était entre autres destinée à démentir les bruits qui couraient à l'étranger et en Allemagne sur une disgrâce de M. Gobbels à la suite de certaines complications d'ordre domestique. Le docteur Gobbels a souligné les succès de l'Allemagne en 1938 en reprenant ses thèses coutumières que la fortune ne sourit qu'aux audacieux. Il fait le procès de certains milieux intellectuels et petit bourgeois qui n'ont pas partagé la foi et l'enthousiasme du peuple allemand et châtiment exactement à 0,8 % la proportion de ces éléments dans la nation. Il s'en prend aussi aux critiques étrangères des démocrates qui voudraient ériger l'Allemagne devant un tribunal mondial. Il retrouve ensuite des accents pleins d'optimisme pour parler de l'année écoulée qui se termine et pour associer tous les Allemands du monde à ses vœux de santé et de succès pour le futur, Adolf Hitler.

« Une nouvelle question fatidique est posée à l'Etranger dans la Méditerranée », déclare la presse allemande Berlin, 31 décembre. — La presse allemande publie des aperçus enthousiastes sur les réalisations de l'année 1938 en mettant l'accent sur les deux grands succès de la politique extérieure du Reich en Autriche et dans le pays des Sudètes. « La lutte continue contre le judaïsme et le bolchevisme dans le monde », s'écrient en substance les journaux.

L'Italie veut doubler l'importance de ses usines d'aviation Rome, 31 décembre. — Au cours d'une inspection aux usines d'aviation de Brindisi, le général Valle, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, a déclaré que M. Mussolini avait décidé de doubler l'importance de ces usines, ainsi que le personnel spécialisé qu'elles emploient.

L'ambassadeur d'Angleterre met au courant le comte Ciano Rome, 31 décembre. — L'ambassadeur d'Angleterre s'est entretenu samedi matin avec le comte Ciano, au Palais Chigi; selon les milieux informés, il aurait mis au courant des pourparlers navals anglo-allemands de Berlin au sujet de l'accroissement de la flotte sous-marine allemande.

La navette budgétaire A LA CHAMBRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

La discussion du budget en seconde lecture L'ordre du jour appelle la discussion en seconde lecture du projet de budget général pour l'exercice 1939. M. Jammy Schmidt, rapporteur général, déclare d'abord que le nombre des articles de la loi de finances déposés par le Sénat s'élève à 61. La Commission des Finances a reçu, d'autre part, du gouvernement, deux lettres rectificatives. De nombreux articles additionnels ont été déposés. Pas moins de 47 par la Commission des Finances de la Chambre. M. Jammy Schmidt propose la jonction de quatorze des articles de la loi de finances proposés par le Sénat. Il demande à la Chambre de maintenir la proposition au sujet de la titularisation des auxiliaires et du bordereau de coupons et sa décision l'égard du Comité de la hache. Le rapporteur, en terminant, déclare que l'équilibre budgétaire après l'examen de la Commission des Finances, s'établit comme suit : Recettes, 66.352 millions. Dépenses, 66.288 millions soit un excédent de recettes de 64 millions.

Au cours de la discussion générale, il a été demandé à la Chambre de maintenir la proposition au sujet de la titularisation des auxiliaires et du bordereau de coupons et sa décision l'égard du Comité de la hache. Le rapporteur, en terminant, déclare que l'équilibre budgétaire après l'examen de la Commission des Finances, s'établit comme suit : Recettes, 66.352 millions. Dépenses, 66.288 millions soit un excédent de recettes de 64 millions.

Après avoir ajouté que le Vatican lui-même, a conclu avec le Reich un accord qu'il n'a jamais osé dénoncer, le journal conclut : « Le Vatican même, aujourd'hui, sa politique étrangère en s'appuyant sur des bases qui ne sont, certes, pas religieuses; en effet, pour faire la grosse voix contre le fascisme, il ne dédaigne pas la solidarité avec les pires ennemis de l'Eglise... »

M. Mussolini est de retour à Rome Rome, 31 décembre. — M. Mussolini, qui était allé passer les fêtes de Noël dans sa résidence de la Rocca della Caminita, en Romagne, est rentré, samedi soir, à Rome.

LES RÉCEPTIONS à l'occasion de la nouvelle année de la Belgique à l'Elysée

Paris, 31 décembre. — Le président de la République a reçu à 11 h. 30, les membres du corps diplomatique qui, à l'occasion de la nouvelle année, M. Lebrun avait auprès de lui M.M. Daladier et Bonnet. Le doyen du corps diplomatique, M. Valerio Valeri, nonce du Saint-Siège, a prononcé un discours dans lequel, au nom du corps diplomatique, il a formulé les meilleurs vœux de nouvelle année pour la France. Le nonce a rappelé, par ailleurs, que l'année qui est en train de disparaître a vu se dresser en Europe, à un certain moment, dans toute sa hideur, le spectre d'une conflagration générale et que de nobles esprits ont empêché la facilité de notre civilisation millénaire. Il a rappelé aussi que les peuples délivrés d'un lourd cauchemar ont tous manifesté par leurs communes allégresses en quel prix ils tenaient la paix.

« Pourquoi », a ajouté le nonce, l'année qui va commencer en gerardell-elle pas les plus heureux progrès dans le sens de la mutuelle compréhension, de l'entente et de la collaboration entre nations ? M. Valerio estime que tout y contribue, aussi bien la situation économique mondiale qui réclame une longue période d'accalmie, que le désir et la volonté de l'âme populaire, qui aspire manifestement à la paix.

« La France, a-t-il déclaré en substance, est profondément attachée à son idéal de justice et de paix. Les efforts de son gouvernement, unis à ceux de nos gouvernements respectifs, réussiront à faire de la nouvelle année le point de départ d'une ascension de l'humanité vers un avenir plus doux pour tous, plus éminent pour les humbles et les pauvres. Dans sa réponse, M. Lebrun a insisté de même les aspirations pacifiques des peuples et exprimé le vœu que la paix puisse non seulement être maintenue, mais encore étendue aux régions qui, depuis des mois connaissent les horreurs des conflits armés. « La France a donné, dans son passé, de même que dans sa récente histoire, les plus clairs témoignages de sa volonté de travailler en étroit contact avec les autres nations au rapprochement des peuples, et elle continuera. »

« Souveraine d'un vaste empire, a ajouté M. Lebrun, consciente des droits comme des devoirs qui lui incombent, elle pèsera dans les sentiments que lui inspire sa mission dans la vigueur continue, renouvelés qu'il anime, la sérénité et la force lui permettant d'accomplir, d'une âme égale, ses destinées. Elle souhaite de rencontrer chez les gouvernements des autres pays une pareille bonne volonté et je me permets de penser que tous sans exception, grâce à une compréhension croissante des responsabilités communes, voudront contribuer à l'apaisement des esprits et des cœurs. »

Après plus d'un mois de recherches, la Secrétaire toulousaine vient d'arrêter une bande de malfaiteurs qui dévalaient les vitres et maisons de campagne de la région. Cette bande, de cinq membres, était dirigée par une femme, Louise Caudet, née Tournon, âgée de 47 ans.

EN ESPAGNE EN CHINE

Les nationalistes ont pris Cabells et Poble de la Granadella M. Ouang-Ching-Ouei, ancien vice-président du conseil chinois, exprime son approbation totale aux conditions de la paix japonaise

Burgos, 31 décembre. — On annonce que les forces nationalistes ont occupé samedi matin après des combats acharnés, le village de Cabella, dans le secteur de la tête de pont de Baiaquer. On annonce aussi que, malgré la résistance de l'adversaire, les nationalistes ont terminé l'occupation de Poble de la Granadella, petite localité située au pied de la Sierra de la Liema, au sud de Lérida.

« Nous ne savons pas pourquoi nous avons été intéressés », déclare le commandant du « José-Luis-Diez » Gibraltar, 31 décembre. — Le capitaine Juan Castro, du destroyer gouvernemental « José-Luis-Diez », détenu dans un camp militaire avec les membres de son équipage, a fait la déclaration suivante au correspondant de l'Agence Reuter : « Nous ne savons pas encore pourquoi nous avons été internés. Nous n'avons commis aucun tort envers qui que ce soit. Nous nous sommes simplement défendus. »

« Les meilleurs bien informés considèrent cette déclaration comme un manifeste par lequel le commandant Tchang Ouei s'affirme le président du conseil politique au maréchal Tchang Kai Chek. Dans son message, M. Ouang Ching Ouei exprime son approbation totale aux propositions de paix exposées par le premier ministre japonais, le prince Konoze, le 22 décembre. La déclaration de M. Ouang Ching Ouei a causé une vive émotion parmi les observateurs chinois et étrangers qui, attendant la réaction du maréchal Tchang Kai Chek, se bornent à émettre des hypothèses dont les principales sont les suivantes : « Les meilleurs bien informés considèrent cette déclaration comme un manifeste par lequel le commandant Tchang Ouei s'affirme le président du conseil politique au maréchal Tchang Kai Chek. Dans son message, M. Ouang Ching Ouei exprime son approbation totale aux propositions de paix exposées par le premier ministre japonais, le prince Konoze, le 22 décembre. La déclaration de M. Ouang Ching Ouei a causé une vive émotion parmi les observateurs chinois et étrangers qui, attendant la réaction du maréchal Tchang Kai Chek, se bornent à émettre des hypothèses dont les principales sont les suivantes : »

« L'Amérique déclare qu'elle ne peut accepter l'abrogation brutale des traités établissant la porte ouverte en Chine » Washington, 31 décembre. — Dans la note qu'il a remise samedi à M. Starnes, vice-ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Grew, ambassadeur des Etats-Unis, réaffirme l'attitude d'opposition des Etats-Unis à la reconnaissance de droits spéciaux japonais en Chine par les autorités japonaises contre les intérêts américains et propose au Japon de soumettre à toutes les puissances intéressées, dont la Chine, des propositions en vue de modifier le statut international de la Chine établi par les traités en vigueur.

M. van Zeeland est de retour en Europe Le Havre, 31 décembre. — Parmi les passagers du paquebot « Normandie », arrivé samedi après-midi au Havre, se trouvent M. van Zeeland, ancien premier ministre belge, qui a fait pendant deux mois des conférences sur la situation économique actuelle dans plusieurs universités américaines; M. Nagata, ambassadeur de France en Chine, nommé à Moscou; Mlle Madeleine Carroll, artiste de cinéma, etc. Tous ont pris à 14 h. 28, le train transatlantique pour Paris.

Un hydravion anglais doit amérir au large de Cherbourg Cherbourg, 31 décembre. — L'hydravion « Calypso », de la ligne du Cap, appartenant aux « Imperial Airways », a péri samedi soir à 14 milles au nord des Roches de Casquets. Le pilote a lancé un appel à secours. Des navires se sont portés près de l'appareil pour tenter de le décoller, mais la panne n'a pu être réparée. Un petit vapeur a mis à la mer un canot et a accosté le long de l'hydravion et y a tenté de le remorquer vers Cherbourg. On calcule que le convoi n'arrivera pas avant dimanche matin à 4 heures. L'état de la mer est très calme et on n'a aucune inquiétude sur le sort de l'équipage de l'hydravion.

« Le régime de la durée du travail » Paris, 31 décembre. — Le ministre du Travail, public un communiqué d'après lequel, M. Fomaret, a fait signer au président de la République, un certain nombre d'articles assurant le régime de la durée du travail. A partir du 1^{er} janvier 1939, le régime applicable jusqu'au 30 juin 1939, aux établissements non en contact avec le public est le suivant : les 5/8 de plein droit. Pour les établissements dont l'activité varie avec les intempéries jusqu'à 45 heures : les 5/8 et l'inspector du travail s'occupe de la demande du chef de l'établissement, ainsi que pour les établissements non en contact avec le public de 38 à 45 heures. Etablissements en contact avec le public au delà de 45 heures : 5/8 avec l'autorisation expresse de l'inspecteur du travail.

« Sésame mouvementé à la Chambre syrienne où des orateurs demandent le rejet des traités conclus avec la France » Damas, 31 décembre. — Une séance mouvementée s'est ouverte samedi soir, à la Chambre syrienne réunie pour discuter des interpellations sur les relations franco-syriennes. Les interventions prirent le début un ton d'extrême violence au point que le président dut prononcer des rappels à l'ordre et interrompre un moment la séance. Le député Hama Toufic Chikhat, premier orateur, s'en prit aux colonialistes étrangers, affirmant que les projets de négociations reconstruites du côté syrien une volonté arrêtée de ne pas résister à l'assaut général mené contre eux et furent battus aux points stratégiques après une belle défense.

« Double victoire hollandaise dans l'américaine du Révillon à Bruxelles » Samedi soir, s'est disputée au vélodrome de Bruxelles l'américaine du Révillon entre un lot de seize équipages parmi lesquels les Français Diot-Guibombrière. La course prit une allure diabolique dès le début, menée à toute allure par les Français Diot-Guibombrière et les Hollandais Siata-Pellegrini. Mais après une heure de quart, les Français Diot-Guibombrière parvinrent à se hisser seuls en tête avec un tour d'avance. Ils ne purent cependant résister à l'assaut général mené contre eux et furent battus aux points stratégiques après une belle défense.

« Navary bat l'Espagnol Aucejo à Paris » Paris, 31 décembre. — Le combat principal du Central Sporting-Club opposa samedi soir, le Nordiste Navary à l'Espagnol Aucejo. Après un combat extrêmement violent, le Nordiste triompha, sur l'échec de son adversaire.

« CHANGES A L'ÉTRANGER » Le 31 décembre 1938. Londres. — Sur Paris, 176,78; sur Bruxelles, 27,57; Ec. hors Banque, 0,1/16; prêt à court terme, 0,1/8.